

NOTRE
SÉLECTIONPAR LUCIE VIDAL
lvidal@lavoixdunord.fr**C'EST RÉGIONAL**

LILLE : salon Made in Hauts-de-France. Un salon qui réunit les talents et les forces de notre région, avec des conférences, des animations, des jeux, des ateliers culinaires. Un espace entreprises pour aller à la rencontre des forces vives de la région, avec des possibilités de recrutement. Et un espace réservé à la gastronomie avec l'espace Halle gourmande qui présente de nombreuses marques et spécialités nordistes.

Dimanche, 10 h-18 h, à Lille Grand Palais, 1, boulevard des Cités-Unies. 5 €, gratuit sur le site officiel avec le code MIHDF19. www.made-in-hdf.fr

C'EST LA NATIVITÉ

STEENWERCK : exposition de crèches. Elles viennent de Corée, de Russie, de pays d'Afrique... Aujourd'hui, plus de 1 000 crèches du monde sont exposées à l'église et le rendez-vous est devenu incontournable. À découvrir tous les après-midi jusqu'au 15 décembre. Marché de Noël à suivre, les 14 et 15 décembre.

Dimanche, 14 h-18 h, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Tous les jours jusqu'au 15 décembre, ouvert jusqu'à 17 h en semaine. Tél. : 03 28 49 90 79. Gratuit. www.marchedenoel-steenwerck.fr

Les Canonnières : le modeste musée d'une glorieuse histoire

Géré par une association, le musée des Canonnières sédentaires raconte les hauts faits du bataillon. Malgré une scénographie désuète, il recèle des pièces de grand intérêt et offre une plongée dans l'histoire militaire de Lille.



Les canons sont des pièces de 4 (4 livres, le poids du boulet) en bronze posées sur leur affût en bois. Ce sont les seuls en France de ce type. L'un est en position tir, l'autre en position route, prêt à être attelé ! Ils voient passer 2 000 visiteurs par an. PHOTO PIB

PAR CATHERINE PAINSET
cpainset@lavoixdunord.fr

LILLE. LE LIEU. Entouré d'édifices modernes, l'ancien couvent des sœurs clarisses, dites urbanistes, a un peu perdu de sa superbe. Construit au XVII^e siècle, il est nationalisé à la Révolution, et ce qu'il en reste est offert en 1803 par le premier consul Bonaparte au bataillon des Canonnières sédentaires de Lille. C'est là qu'ils se réunissent et s'exercent. Dans les années (19)80, la partie donnant rue des Canonnières est vendue.

LE BATAILLON. Il est l'héritier de la confrérie de Sainte-Barbe créée à Lille en 1483, milice bourgeoise elle-même issue des organisations

de défense des remparts nées de l'affranchissement de la ville en 1235. La Révolution supprime la confrérie, ses hommes entrent dans la garde nationale et se distinguent pendant le siège de 1792. Le bataillon réorganisé par Bonaparte compte 400 hommes sur le pied de guerre, la moitié sur le pied de paix (ils ont alors un rôle de police municipale et un rôle social). Ses missions s'étiolent progressivement au XX^e siècle, après les deux guerres, mais il existe toujours officiellement.

L'EXTÉRIEUR DU MUSÉE. On traverse d'abord une cour plantée de buis et de pièces d'artillerie. Dont un mortier autrichien ayant éclaté en 1792. « C'est une chance de l'avoir conservé », indique Christophe Matthys, l'un des bénévoles

qui animent le musée.

L'INTÉRIEUR. L'histoire du bataillon épouse celle de Lille. Dans la première salle s'alignent les plans de la ville au fil des siècles, avec son système de fortifications. Documents, sculptures, peintures, armes et uniformes se succèdent. Les pièces maîtresses de la collection, ses bijoux, sont les deux canons d'honneur offerts par Bonaparte (encore lui !). Ils ont certes une fonction d'apparat, mais ce sont des vrais, fondus par les frères Perrier en 1793.

NOTRE COUP DE CŒUR. Deux témoignages de l'histoire se disputent nos faveurs. D'abord cet uniforme du général Négrier, député du Nord, conservé dans son cénotaphe, percé de la balle qui le tua en juin 1848. Le premier objet de la collection ! Ensuite le portrait peint de Josse Brame fripé et brûlé par un éclat d'obus, éclaté dans la cour en 1914.

L'AVENIR. Ouvrir une salle d'exposition temporaire, agrandir les réserves, adopter une scénographie plus moderne et plus épurée : les projets ne manquent pas et sont en cours d'écriture. Reste à en trouver le financement... ■

PRATIQUE

► Où ? Entrée par la rue des Urbanistes. ► Quand ? Pour les visiteurs individuels : le samedi de 10 h à 17 h (novembre à mars) ou de 10 h à 18 h (avril à octobre). Pour les groupes : toute la semaine sur réservation. ► Combien ? Entrée : 5/4 €, gratuit pour les moins de 15 ans ; groupes 3 € (10 pers.) ou 2 € (15 pers.) + 20 € guide. ► À venir. Des expositions sur Faidherbe (2020) et Napoléon (2021). ► Contact. Tél. : 03 20 55 58 90. museedescanonniers@orange.fr. Sur FB : Musée des canonnières.

ÉCRANS**À VOUS DE VOIR****TOUTE RESSEMBLANCE...° : DÉSOLANT**

Enfin, à l'instar de Michel Drucker, Michel Denisot, 74 ans, a tout connu à la télé depuis l'ORTF : journalisme, animation, production. Voilà pourquoi on ne lui pardonne pas. Ce grand manitou de la petite lucarne signe son premier film en tant que réalisateur, mais n'a rien à dire. Un comble ! Franck Dubosc incarne l'arrogant mais populaire Cédric Saint Guérande dit « CSG », un présentateur-star du JT de 20 heures comme il n'en existe plus.



Ce qui lui arrive, en une petite heure vingt-trois minutes ? Une guerre ouverte avec le président de chaîne, des disputes avec madame quant à son addiction aux substances, et accessoirement une fellation à l'antenne...

Les femmes sont réduites à leurs cuisses, le ministre de la Culture sort de *La Cage aux folles*, les journalistes rivalisent de cynisme, l'entre-soi s'étale sans enjeu (PPDA, Claire Chazal, Anne-Sophie Lapix, Gilles Bouleau...)... Tout ceci semble d'un autre temps, la presse people et les réseaux sociaux sont bien plus vitriolés. Une séquence à sauver : celle où l'icône Alain Delon (en personne !) se soumet en plateau à une interview silencieuse. Jolie idée de cinéma dans une pseudo-satire quand même assez vulgaire. C. C.

NOS CONSEILS CINÉ**PROXIMA *****

Entre les réunions très masculines et les rudes entraînements physiques, en Allemagne ou en Russie, une femme astronaute se prépare à partir un an dans l'espace. De fait, elle se prépare aussi à une longue séparation avec sa fille, âgée de 8 ans. Loin des lieux communs, ce film bouleversant et d'une grande douceur brosse un magnifique portrait d'héroïne des temps modernes. On redécouvre Eva Green !



Entre les réunions très masculines et les rudes entraînements physiques, en Allemagne ou en Russie, une femme astronaute se prépare à partir un an dans l'espace. De fait, elle se prépare aussi à une longue séparation avec sa fille, âgée de 8 ans. Loin des lieux communs, ce film bouleversant et d'une grande douceur brosse un magnifique portrait d'héroïne des temps modernes. On redécouvre Eva Green !

LA REINE DES NEIGES 2 ***

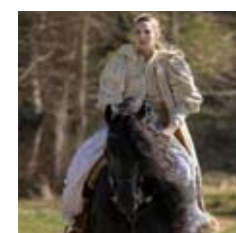
La reine Elsa et sa sœur Anna sont de retour au cœur d'une forêt magique qui recèle le secret de leurs origines. Plusieurs moments visuellement époustouflants.

LES MISÉRABLES ****

La journée pas ordinaire de trois policiers à Montfermeil. Une interpellation tourne mal, un jeune garçon a filmé la scène avec un drone... Un uppercut.

À LA TÉLÉ**« LE BAZAR DE LA CHARITÉ » EN REPLAY**

En mai 1897 à Paris, un dramatique incendie dévaste une grande vente caritative et bouleverse le destin de trois femmes, dont Alice de Jeansin, jeune aristocrate incarnée par la comédienne nordiste Camille Lou.



L'énorme carton d'audience est mérité : cette série grand public se révèle spectaculaire, tragique et balayée par un grand souffle romanesque. La Maubeugeoise, très exposée, y est tout à fait convaincante. Les quatre premiers épisodes sont visibles sur le replay de mytf1.fr.